

"Fairy tales are more than true: not because they tell us that dragons exist, but because they tell us that dragons can be beaten."

Neil Gaiman



Multilib Project Partnership

Viksjofors Skola Viksjofors, Sweden **Project Coordinator** Helena Ehrstrand

The Mosaic Art Sound Ltd

London, United Kingdom Teresa Dello Monaco

International Yehudi Menuhin Foundation

Brussels, Belgium Marianne Poncelet

Language School PELICAN Brno, Czech Republic

Dáša Ráček Pelikánová

Technical University of Crete

Chania - Crete, Greece Nektarios Moumoutzis

Cukurova University

Adana, Turkey Figen Yilmaz

Authors:

Swedish	Traditional	Traditional unknown
	Modern	Viksjöfors school children year 4
Kurdish	Traditional	Adaptation from Aesop's Fables
	Modern	Viksjöfors school children year 4
English	Traditional	Oscar Wilde
	Modern	James Blake
Tibetan	Traditional	Team led by Jamyang Dhomdup
	Modern	Team led by Jamyang Dhomdup
Belgian	Traditional	Traditional Story from the Ardennes
	Modern	Marianne Poncelet
Haitian	Traditional	Team work led by Marlène Dorcena
	Modern	Team work led by Marlène Dorcena
Czech	Traditional	Karel Jaromír Erben
	Modern	Tereza Sokolíček
Russian	Traditional	Traditional Unknown
	Modern	Team work led by Natalia Gigina
Greek	Traditional	Vitsentzos Kornaros
	Modern	Nikos Blazakis
Armenian	Traditional	Team work led by Mary Baritaki
	Modern	Team work led by Mary Baritaki
Turkish	Traditional	Traditional unknown
	Modern	Halil İbrahim Halaçoğlu
Arabic	Traditional	Team led by İnana Abdelli
	Modern	Team led by İnana Abdelli

Illustrator:

Traditional	Ida Uddas
Modern	Ida Uddas
Traditional	Saad Hajo
Modern	Saad Hajo
Traditional	Christopher Mallack
Modern	Christopher Mallack
Traditional	Leona Tsiara
Modern	Leona Tsiara
Traditional	Amélie Clément
Modern	Amélie Clément
Traditional	Marianne Poncelet
Modern	Benela Desauguste
Traditional	Kateřina Kroupová
Modern	Kateřina Kroupová
Traditional	Barbara Dorušincová
Modern	Barbara Dorušincová
Traditional	Nikos Blazakis
Modern	Nikos Blazakis
Traditional	Maria Xanthaki
Modern	Maria Xanthaki
Traditional	Firuze Engin
Modern	Firuze Engin
Traditional	Firuze Engin
Modern	Firuze Engin
	Modern Traditional Modern Traditional Modern Traditional Modern Traditional Modern Traditional Modern Traditional Modern Traditional Modern Traditional Modern Traditional Modern Traditional Modern Traditional Modern Traditional Modern Traditional Modern Traditional Modern Traditional Modern Traditional Modern Traditional











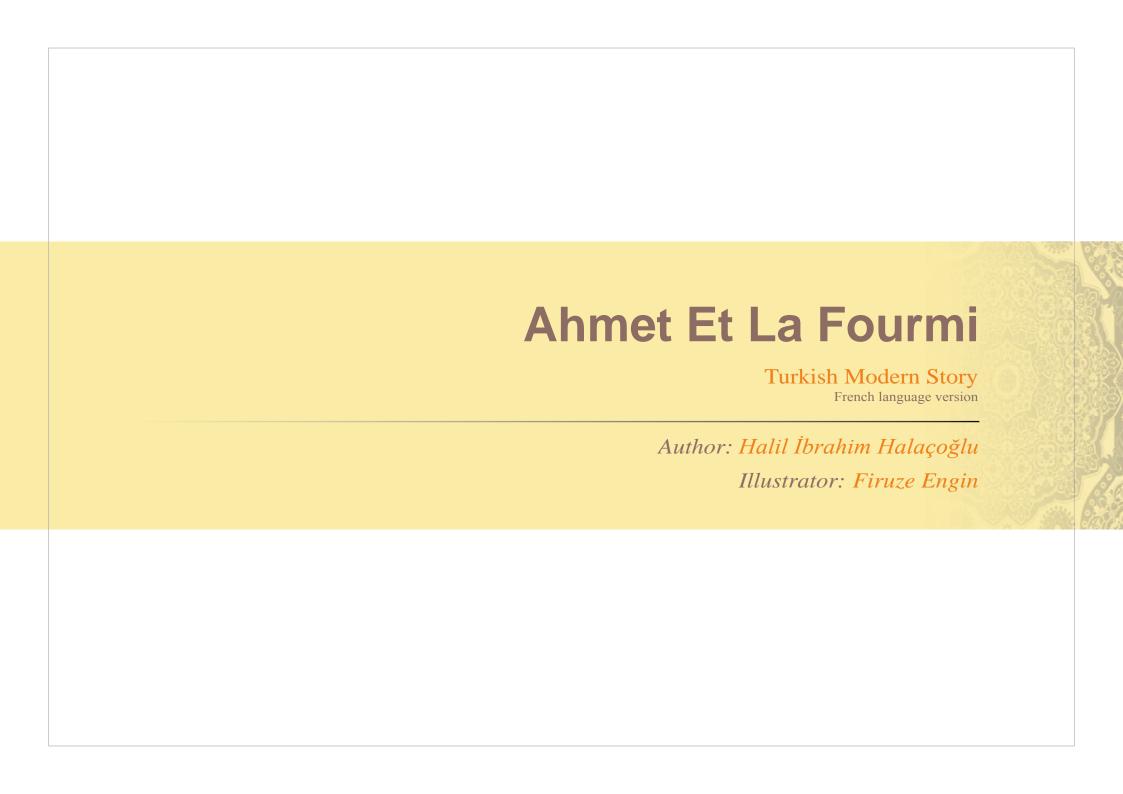




Paolo Cremona Layout design:

English Editing: Sean McManaman





Ahmet est un petit garçon de sept ans qui, depuis ses cinq ans, déteste les insectes, en particulier les fourmis. Sa grand-mère lui dit : «Deux ans, c'est drôlement long pour détester quelque chose».

Son grand-père est calme et dit : «Ahmet passera l'âge dans très peu de temps, il doit juste laisser une coccinelle lui marcher sur la main et pouf! Toute sa haine s'en ira.» Son père ne sait même pas qu'Ahmet éprouve de l'aversion envers les insectes. Comment pourrait-il? Il est presque tout le temps en voyage d'affaires et quand il est à la maison, il dort sur le canapé ou fixe son ordinateur avec des yeux mi-clos.

La mère d'Ahmet a essayé toutes les méthodes qu'elle connaissait pour lui enlever sa peur. Elle emmena Ahmet dans le seul parc de la ville, en espérant qu'il y verrait voleter des papillons et qu'il arrêterait ainsi arrêter de détester les insectes, elle lui fit toucher son écharpe en soie avant de lui présenter une chenille et le l'emmena un soir dans un jardin non loin du Bosphore pour qu'il puisse apercevoir des lucioles. Mais rien de tout ça ne lui fut d'une grande aide. Il détestait toujours autant les insectes.



«Oh, non! Pas encore!», se plaignit Ahmet. «Pas encore!», répéta-t-il. Une fourmi marchait sur son bureau, elle était à un centimètre de son cookie quand il la vit.

Il commença à hurler. «Il faut que quelqu'un m'aide. Elle va manger mon cookie!»

Sa grand-mère apparut et lui dit : «Qui va manger ton cookie?»

«La fourmi!», répondit le garçon.

Elle se pencha vers le bureau et ajouta : «Mais, mon petit, je ne vois aucune fourmi ici.» Son grand-père et sa mère confirmèrent les propos de la grand-mère. Il n'y avait pas de fourmi sur son bureau et son cookie était intact. Ils finirent par se lasser et quittèrent la pièce parce que les adultes sont comme ça, ils ont toujours des choses plus importantes à faire.

«J'aimerais que mon père soit là», dit Ahmet à voix haute. «Il me comprendrait. Il n'est pas comme eux.»



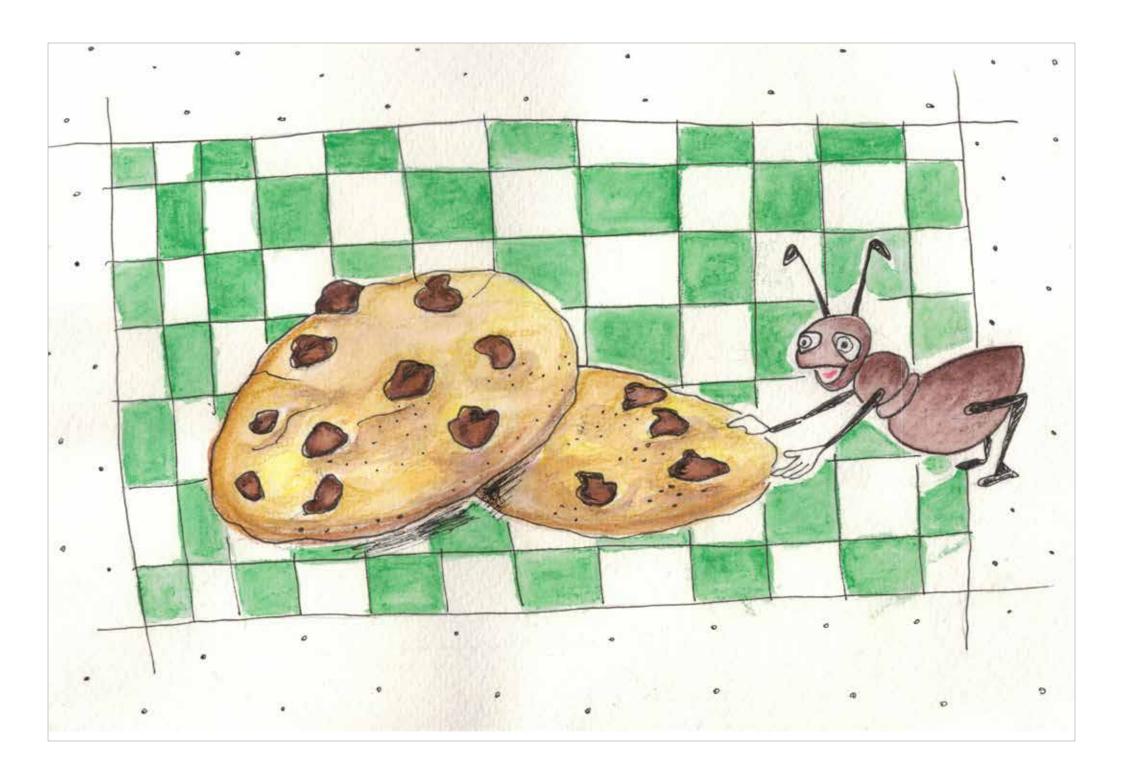
«Moi aussi j'aimerais que mon père soit là», répondit une petite voix. Ahmet était choqué. Il ne pensait pas que les biscuits pouvaient parler.

Mais ce n'était pas le biscuit qui parlait, c'était la fourmi. Elle était en train de faire rouler une miette de cookie pour l'emporter hors de l'assiette.

«Laisse mon cookie tranquille!», pleurnicha Ahmet.

«Tu as le cookie pour toi tout seul! Pourquoi ne me laisses-tu pas manger ce tout petit bout?»

«Parce que ce n'est pas de la nourriture pour les fourmis! Les cookies, c'est pour les humains.»



«Mon grand-père», répond la fourmi, «m'a raconté qu'il y avait un jardin ici et toute la colonie se nourrissait des pommes et des abricots qui tombaient des arbres. Mais apparemment, ils ont coupé tous les arbres et ont construit des bâtiments à la place. Depuis lors, nous avons appris à apprécier la nourriture des humains.» La fourmi avait l'air vraiment affamée. Ahmet se sentit triste. «Oh et puis, tu peux avoir autant de miettes que tu veux.» La fourmi mangea presque toutes les miettes présentes sur la table. Ensuite, les deux compagnons allèrent au salon pour discuter.



«Pourquoi es-tu seul? Où sont tes parents?»

«Ma mère est à la maison. Vois-tu la fissure dans le sol, juste là? C'est ma maison. Mais mon père est parti faire un long voyage. Il dit qu'il va trouver un meilleur endroit dans lequel nous pourrons déménager. C'est ce qu'il dit depuis des mois. Mais cela fait des mois qu'il est absent. Il me manque beaucoup.»

«Moi aussi mon père me manque», dit Ahmet, et il fondit en larmes. «Écoute, je m'excuse d'avoir crié sur toi tout à l'heure.»

«Ne t'inquiète pas», répondit la fourmi. «Mon voisin est une blatte, les gens crient beaucoup quand ils le voient. J'y suis habitué.»

«Attends, quoi? Une blatte? Où ça?»

«Sois tranquille», dit la fourmi «Je blaguais. Il n'y a pas de blattes ici, seulement des fourmis.»

«Combien?»

«Je ne sais pas vraiment. Des centaines, je crois.»

«Des centaines? Et elles ont toutes faim?»

«Eh bien, oui.», soupira la fourmi.



«Tu sais quoi?» «Je vais aller dans la cuisine maintenant chercher toutes les miettes de cookie et de pain et je vais les poser à l'extérieur sur le rebord de la fenêtre. Dis à tous tes amis qu'il y aura bientôt un festin sur le rebord de la fenêtre.»

«Vraiment?» La fourmi dansait de joie.

«Oui. Je suis désolé de toutes les terribles choses que j'ai pu dire sur vous les fourmis. Vous étiez là avant nous, mais nous avons détruit votre jardin. Mais ne t'inquiète pas. Je laisserai toujours de la nourriture sur le rebord de la fenêtre. Ton père n'aura plus à te quitter comme le mien. » À ce moment-là, Ahmet commença à pleurer.

Au début, la fourmi était bouche bée, mais ensuite, elle trouva les mots justes : «ça va toujours mieux avec un cookie. Approche, prends-en un.»

Ahmet essuya ses larmes. «Et toi tu devrais commencer à manger ta miette», dit-il. Les deux commencèrent à manger.

Des lucioles, coccinelles et papillons volaient dans un jardin lointain.

«Oh, j'ai presque oublié», dit Ahmet. «Je reviens tout de suite».

Il alla dans la cuisine et revint avec un tas de miettes emballées dans du papier absorbant.



